

## Jayne Mansfield sur Arte 2ème partie de soirée



Vera Jayne Palmer est la fille unique d'une famille bourgeoise formée par Herbert William Palmer (1904-1936), avocat, et Vera (Jeffrey) Palmer (1903-2000), laquelle avait des origines anglaises. Comme beaucoup d'enfants de son époque, elle veut être une star à la [Shirley Temple](#). À douze ans, elle prend des cours de [danse de salon](#)<sup>1</sup>.

Le 10 mai 1950, elle épouse Paul James Mansfield et donne naissance à une fille [Jayne Marie Mansfield](#) [\(en\)](#), le 8 novembre 1950. En 1952, elle fréquente une école d'art dramatique à [Dallas](#), puis étudie le théâtre et la psychologie à l'université de Géorgie. Elle débute sur les planches en amateur et prend des cours avec [Baruch Lumet](#). Elle gagne également de nombreux concours de beauté. En 1954, le couple s'installe à Los Angeles avec leur fillette. Encore inconnue, elle tente sa chance à Hollywood. Après des auditions sans succès pour la [Paramount Pictures](#) et [Warner Bros](#), elle tourne pendant deux ans dans des séries Z. Les réalisateurs qui veulent surtout mettre en avant ses mensurations (102-53-91 cm pour 1,68 m<sup>2</sup>) la cantonnent dans des personnages caricaturaux qui lui valent le surnom de « Blonde explosive » ou « le Buste ». En 1956, elle signe un contrat de sept ans avec la [Twentieth Century-Fox](#) qui veut ainsi remplacer [Marilyn Monroe](#) qui s'est séparée du studio, Jayne évoluant dans un registre plus vulgaire et populaires<sup>3</sup> : elle est surtout sollicitée pour les cocktails de presse ou les calendriers de fin d'année, si bien que les stars hollywoodiennes la snobent<sup>4</sup>. En 1957, elle donne un aperçu de l'actrice qu'elle aurait pu être, dans le film de [Paul Wendkos](#) [Le Cambrioleur](#) (*The Burglar*), où elle s'avère excellente dans un rôle dramatique<sup>5</sup>. La Fox ne croit plus en sa star ; elle la prête pour des productions étrangères puis finalement la licencie en 1959 pour récupérer Marilyn, si bien que sa carrière décline<sup>6</sup>.

En 1964, elle donne naissance à une fille, [Mariska Hargitay](#), qui est connue pour son rôle du lieutenant [Olivia Benson](#) de la série [New York, unité spéciale](#). Elle a en tout cinq enfants de trois pères différents.

En 1966, elle est présentée à [Anton LaVey](#), leader de l'[Église de Satan](#), qui fera d'elle une grande prêtresse honoraire.

Icône déchue noyée dans l'alcool et les psychotropes, elle reste populaire mais en est réduite à des tournées miteuses<sup>7</sup>. Elle meurt le 29 juin 1967 près de [Slidell](#) ([Louisiane](#)) après une dernière représentation

sordide dans le cabaret *Gus Stevens Supper Club* à [Biloxi](#). Rejoignant [La Nouvelle-Orléans](#) (où elle doit effectuer un show télévisé) à bord de la [Buick Electra](#) conduite par Ronnie Harrison, son chauffeur, la voiture s'encastre dans un camion qui répandait des pesticides réduisant la visibilité à quelques mètres à 2 h 25 du matin<sup>9</sup>. Contrairement à une légende tenace, Jayne qui est assise entre Sam Brody, son amant du moment, et le conducteur, décédés également, n'est pas morte décapitée mais d'un écrasement de la boîte crânienne<sup>10</sup>. Trois de ses enfants, [Mariska](#), Miklós et Zoltán Hargitay, nés de son union avec [Mickey Hargitay](#), acteur et ancien Mister Univers d'origine hongroise, sont à l'arrière et s'en tirent avec quelques blessures légères. Elle est inhumée au Fairview Cemetery de [Pen Argyl](#) (Pennsylvanie).

Elle était passionnée par les roses et les cœurs. Ses voitures étaient toutes roses. En dépit de ce que pourraient laisser supposer ses rôles de [blonde idiote](#), Jayne Mansfield était une femme cultivée, elle parlait cinq langues,

source : wikipedia